

Je m'oppose au projet Énergie Saguenay de GNL Québec ainsi qu'au projet Gazoduc associé, principalement parce que ces deux projets vont à l'encontre de tous les efforts écologiques qui sont promis depuis des années. L'utilisation de gaz naturel n'est pas une transition adéquate; elle ne fera qu'accroître les problématiques environnementales que l'on vit déjà partout à travers le monde. Il est nécessaire depuis plusieurs dizaines d'années de diminuer la production de gaz à effets de serres (GES) pour limiter la destruction de la couche d'ozone et de la biodiversité. Or, produire plus de 46 millions de tonnes de GES par année, et ce pendant 25 ans, ne vient aucunement aider à limiter ces impacts. De fait, le GNL viendrait, à lui seul, annuler les efforts de réduction de GES. De plus, le transport du GNL par méthaniers aurait de graves conséquences sur les populations de Bélugas dans leur seul parc marin du Québec. On risque une fois de plus de perdre la biodiversité à cause d'un projet qui peut être évité. Les risques d'inflammabilité, d'explosivité et de suffocation causés par le transport du GNL sont bien réalistes, et soit loin d'être impossibles. De fait, plus de 400 incidents de la sorte sont survenus en 12 ans. Et l'acceptation de ces projets serait uniquement dans le but d'enrichir une multinationale américaine, ses investisseurs et ses actionnaires. Tout cela est scandaleux, et doit être évité.

Les citoyens et citoyennes font de plus en plus d'efforts pour limiter ou cesser les dégâts déjà proéminents sur l'environnement. Il est plus que temps que le gouvernement et les multinationales fassent leurs efforts, plutôt que de penser à leur enrichissement. Après tout, la grande majorité des problèmes climatiques survenant aujourd'hui est causée par la surexploitation des ressources, et cette surexploitation est due principalement aux multinationales, qui ne veulent que produire au plus bas prix possible et le plus rapidement possible. Pourtant, l'urgence climatique est bien présente, elle est à notre porte. On ne pourra pas manger l'argent lorsque la biodiversité aura disparue. On ne pourra pas porter une bulle en tout temps pour limiter les effets des rayons ultraviolets lorsque la couche d'ozone sera détruite. On n'a qu'une seule planète, il faut en prendre soin!

En bref, et pour toutes ces raisons, je m'oppose au projet GNL Québec, et j'espère fortement que nos multiples inquiétudes seront lues et retenues.

Émélie Leroux